Jean B^te Doublet - Bonzèle

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1659

Né à Paris, , le 1624

Mort à Paris , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Batterel : t. IV, 501-502 notice.

Bougerel. t. I. p. 327.

Adry : t. II. p. 127. + I. p. 165.

Bicais : t. I. p. 647

Bonardi : p. 117

Dictionnaire de théologie catholique : IV, 1800. Article Ingold.

Bouzèle

La guerre aux vices qui fait voir les laideurs les malignités et les coupables de chaque Vice particulier, avec les moyens de s'en defendre. Très necessaire à Considerer et à Prêcher.

Par S. B. de Bouzèle Prestre Missionnaire. Si quis Domini est Jungatur mihi. Exod. 32

Paris chez George Josse .....

MDCLXXV avec priv. du roy et app. in 12

ff. 11*, (manque) pp 405

Le privilège est du 30 juin 1675

achevé d'impr. pour la 1re fois le 22 aout 1675

Bonzèle

P. Bonzèle

V.

Catalogue à la fin de l'édit. des Entretiens sur les sciences de Lamy, édition du P. Bridenet.

—

+ La guerre aux vices, où l'on fait voir les caractères particuliers de la malignité qui se trouve dans chaque vice, ceux qui s'en rendent coupables, avec les moyens de nous en défendre, très nécessaire à considérer et à prêcher. Lyon in 8°
par M. B. pr. de l'Or.

+ Abrégé du même. Lyon 1683. in ~~8°~~ 12 —

Batterel IV 501-502

XXXIII. — Le Père Jean Doublet.

Entré en 1659, sorti en 168..., mort en...

Jean-Baptiste Doublet, fils de Claude Doublet et de Marie Poitevin, natif de Paris, entra dans l'Oratoire étant déjà prêtre et âgé de 35 ans (1). Il fut reçu à l'Institution de Paris le 19 juillet 1659.

Il avait étudié deux ans en Sorbonne. C'était un homme de bien, fort zélé, d'un caractère d'esprit droit et simple, qui n'avait pas de grands talents naturels, mais une piété tendre et fervente, qui le portait à faire volontiers la fonction de prédicateur missionnaire.

Il passa près de 30 ans dans la Congrégation dans ces sortes de travaux ou à s'y préparer. Je le trouve sur la maison de Rouen dans nos listes de députations depuis 1663 jusqu'en 1672, en 1675 sur celle de Saint-Honoré; et c'est alors qu'il jugea à propos de donner au public l'ouvrage suivant :

La guerre aux vices, qui fait voir les laideurs, les malignités et les coupables de chaque vice particulier, avec les moyens de s'en défendre. Très nécessaire à considérer et à prêcher, par J.-B. de Bonzèle, prêtre missionnaire. Paris, chez George Josse, 1675, un volume in-12.

Bonzèle est un nom emprunté sous lequel il a caché son vrai nom. Le style du livre répond assez bien à ce titre un peu capucin. Il ne s'est pas assez étendu sur la matière de chaque vice qu'il traite. Ce qu'il en dit, est superficiel. Sur chacun il en fait voir : 1° la laideur; 2° les différentes espèces ou circonstances; 3° les moyens de s'en guérir. Tout

(1) Registre de l'Institution de Paris.

cela pourrait être exécuté, non avec plus de zèle, mais avec plus de solidité, d'une manière plus pressante, plus noble, plus lumineuse. Si le public goûte cet essai, l'auteur lui promet une seconde partie, où il traitera des vertus opposées aux vices qu'il attaque.

Peut-être que, sans attendre son goût, il le donna ; car on m'assure avoir vu une troisième édition de *la Guerre aux vices*, imprimée à Lyon, chez Certe, in-8° ; et que le Père Houdry, jésuite, dans son troisième Tome de sa *Bibliothèque des prédicateurs*, renvoie aussi à la *Guerre aux vices* comme à un bon livre. On m'assure également que ce Père a fait encore quelques autres petits ouvrages de piété que je ne connais pas.

Il fut supérieur de la maison basse de Salins en 1678. Je le trouve en 1681 et 1684 sur celle de Clermont pour se préparer aux Missions. Au mois de novembre 1685, il travailla, dans le diocèse de Périgueux, à celles que nous fîmes aux Nouveaux Catholiques. Le Père Le Roux, qui en était évêque, mandait de lui au Père de Sainte-Marthe : « *Le bon Père Doublet n'est guère capable de prêcher et de parler en public. Il n'a d'ailleurs que d'anciens sermons qui ne conviennent guère aux gens à qui il a à parler.* » Il fut encore, je pense, en quelque autre endroit ; je ne me rappelle point où.

Il alla ensuite demeurer à la maison des Vertus, où, se voyant plus que sexagénaire, il eut la dévotion d'aller consacrer ses vieux jours au service des pauvres en se retirant à Paris chez les Frères de la Charité, et il y mourut dans l'exercice des bonnes œuvres.

J. B. DOUBLET

Listes des AA. GG

1663 Rouen

1666 - 1675 . Paris, St Honoré

Le Père J. Bte Doublet

Voir <u>Nouvelles Ecclésiastiques</u> de 1730

<u>M. M. 610, N° 460</u> =

Le Père Jean Bte Doublet, fils de Claude Doublet et de Marie Porterin, natif de Paris, 35 ans, vêtu le 19 juillet 1659. Il a étudié 2 ans en Sorbonne et est prédicateur.

<u>Adry</u> = <u>Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire</u> = (Bibl. Nle fonds fr. 25.682) t. II, p. 127 =

C'est uniquement la notice de Batterel abrégée.

<u>M. M. 607, 2e catalogue, N. 326</u> =

Jean Bte Doublet, de Paris, prêtre en 1656, entré en 1659

MM. 610 , page 85 , N° 460
Le Père Jean Bte Doublet
Né à Paris, 35 ans
Fils de Claude Doublet et Marie Porterin
Humanités et 2 ans Sorbonne. Il est prédicateur
Entré à Paris le , vêtu le 19 juillet 1659
Pension :

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Ms. d'Aix, t. I, p. 647
Copie de la B. Nle, t. III, p 29

Le P. J. Bte Doublet, plus connu sous le nom de Bonzèle, était parisien, prêtre et déjà âgé de 35 ans lorsqu'il devint membre de l'Oratoire, où il fut reçu en 1659, après s'être rendu fort recommandable par sa piété, plus encore par le grand zèle dont il était animé pour le salut des âmes; ce qui lui fit donner le surnom de Bonzèle qu'il a porté jusqu'au tombeau. Pendant la trentaine d'années que la Congrégation l'a possédé, il a travaillé avec le plus grand fruit dans les missions, surtout dans celles qu'il fit avec ses confrères en faveur des nouveaux convertis du Périgord, après la révocation de l'édit de Nantes. Etant devenu septuagénaire, il eut la dévotion d'aller consacrer ses vieux jours au service des pauvres. Il se retira dans ce dessein vers l'an 1689 auprès des Frères de la Charité de Paris, dans la maison desquels il passa le reste de sa vie, toujours occupé de bonnes oeuvres. Il mourut en...

Ce pieux missionnaire est auteur d'un livre connu sous le nom de
La Guerre aux vices, qui fait voir la laideur, les malignités et les coupables de chaque vice particulier avec les moyens de s'en défendre; très nécessaire à considérer et à prêcher, in 12, imprimé pour la 1re fois en 1675 et dont il y a eu ensuite d'autres éditions.

On le dit encore auteur d'un ouvrage sur
l'Usure.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25.681) t. I, p. 165 verso =

Adry cite seulement cette phrase d'une lettre du P. Grozelier:

« Je vous avoueray bonnement que je ne connais pas le P. Bonzèle. »

XXXIII. — Le Père Jean Doublet.

Entré en 1659, sorti en 168. ., mort en...

Jean-Baptiste Doublet, fils de Claude Doublet et de Marie Poitevin, natif de Paris, entra dans l'Oratoire étant déjà prêtre et âgé de 35 ans (1). Il fut reçu à l'Institution de Paris le 19 juillet 1659.

Il avait étudié deux ans en Sorbonne. C'était un homme de bien, fort zélé, d'un caractère d'esprit droit et simple, qui n'avait pas de grands talents naturels, mais une piété tendre et fervente, qui le portait à faire volontiers la fonction de prédicateur missionnaire.

Il passa près de 30 ans dans la Congrégation dans ces sortes de travaux ou à s'y préparer. Je le trouve sur la maison de Rouen dans nos listes de députations depuis 1663 jusqu'en 1672, en 1675 sur celle de Saint-Honoré; et c'est alors qu'il jugea à propos de donner au public l'ouvrage suivant :

La guerre aux vices, qui fait voir les laideurs, les malignités et les coupables de chaque vice particulier, avec les moyens de s'en défendre. Très nécessaire à considérer et à prêcher, par J.-B. de Bonzèle, prêtre missionnaire. Paris, chez George Josse, 1675, un volume in-12.

Bonzèle est un nom emprunté sous lequel il a caché son vrai nom. Le style du livre répond assez bien à ce titre un peu capucin. Il ne s'est pas assez étendu sur la matière de chaque vice qu'il traite. Ce qu'il en dit, est superficiel. Sur chacun il en fait voir : 1° la laideur; 2° les différentes espèces ou circonstances; 3° les moyens de s'en guérir. Tout

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*

cela pourrait être exécuté, non avec plus de zèle, mais avec plus de solidité, d'une manière plus pressante, plus noble, plus lumineuse. Si le public goûte cet essai, l'auteur lui promet une seconde partie, où il traitera des vertus opposées aux vices qu'il attaque.

Peut-être que, sans attendre son goût, il le donna ; car on m'assure avoir vu une troisième édition de *la Guerre aux vices*, imprimée à Lyon, chez Certe, in-8° ; et que le Père Houdry, jésuite, dans son troisième Tome de sa *Bibliothèque des prédicateurs*, renvoie aussi à la *Guerre aux vices* comme à un bon livre. On m'assure également que ce Père a fait encore quelques autres petits ouvrages de piété que je ne connais pas.

Il fut supérieur de la maison basse de Salins en 1678. Je le trouve en 1681 et 1684 sur celle de Clermont pour se préparer aux Missions. Au mois de novembre 1685, il travailla, dans le diocèse de Périgueux, à celles que nous fîmes aux Nouveaux Catholiques. Le Père Le Boux, qui en était évêque, mandait de lui au Père de Sainte-Marthe : « *Le bon Père Doublet n'est guère capable de prêcher et de parler en public. Il n'a d'ailleurs que d'anciens sermons qui ne conviennent guère aux gens à qui il a à parler.* » Il fut encore, je pense, en quelque autre endroit ; je ne me rappelle point où.

Il alla ensuite demeurer à la maison des Vertus, où, se voyant plus que sexagénaire, il eut la dévotion d'aller consacrer ses vieux jours au service des pauvres en se retirant à Paris chez les Frères de la Charité, et il y mourut dans l'exercice des bonnes œuvres.

93

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 327
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 93

Jean Baptiste Doublet, surnommé Bonzèle

Il naquit à Paris en 1624 de Claude Doublet et Marguerite Poiterin. Après avoir fini ses études ordinaires, il étudia 2 ans en Sorbonne et s'addonna au ministère de la parole. Ensuite il entra le 19 juillet 1659 à l'Oratoire de Paris, âgé de 35 ans. Comme c'était un homme d'un grand zèle, il fut surnommé Bonzèle. Je ne sais rien de lui, pas même l'année de sa mort.

Ouvrages :

I Le guerre aux vices. Paris in 12.

II Quelques petits ouvrages sur l'usure.

No 5614. 1863.

Uolcemrh. Berg = v C. V.

d 6° febr.

R O

#